N° 80. Rapport

d'une Observation de M. Gotheron, Chirurgien à l'Amone laquelle a pour titre Accouchement rare fait par une opération opposée à la césarienne.

L'académie nous ayant chargé, M. Lauverjat et moy d'examiner conjointement une observation qui luy a été envoyée par M. Gotheru; mais notre opinion étant différente sur la nature des parties qui ont été incisées: nous avons pensé que l'académie ne trouveroit pas mauvais que nous fissions chacun un rapport particulier et conforme à notre maniere de voir sur le fait dont voici l'exposé.

Une femme de 40 ans relevoit depuis deux années après un accouchement très laborieux et à la suite duquel il luy étoit resté un relâchement si considérable du vagin et de l'uterus, que ces parties étoient habituellement au niveau des grandes lèvres.

Le 25. 7bre 1790. elle commença à ressentir des douleurs considérables qui durèrent pendant trois jours et trois nuits, sans que la sage-femme reconnut d'autres signes d'un accouchement très prochain, qu'un écoulement d'eaux qui avoit eu lieu dès le premier jour.

M. Gotheru ayant été invité de secourir la malade, chercha d'abord à s'assurer de l'état du travail par le toucher, mais loin de parvenir à trouver l'orifice de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC. 29
d 3 n° 47

la matrice, il rencontre un obstacle qui m'empêchoit par de porter le doigt au delà de la Simphise du pubis et de la commissure des grandes lèvres: en continuant ses recherches, il trouva l'anus béant de manière à pouvoir y introduire sans difficulté quatre doigts réunis et par cette espèce de toucher M. gotteux distingua la tête de l'enfant, que la force des douleurs dirigeait avec beaucoup de force vers l'anus: M. gotteux ajoute que comme il n'y avoit entre ses doigts et la tête de l'enfant que la matrice distendue et le rectum il lui fut facile de reconnoître les sinciput et les fontanelles; mais qu'ayant ensuitte voulu s'assurer de l'endroit par lequel des eaux et du sang s'écouloient il n'avoit pu y parvenir: M. gotteux conclud que la matrice étoit renversée, c'est à dire deviée, et que son orifice étoit comme collé contre le pubis et le fond de cet organe placé vis à vis le rectum, qu'enfin ce qui paroissoit entre les deux anus ou grandes lèvres étoit la partie postérieure de la matrice, c'est à dire sa paroi prolongée et distendue.

L'impossibilité de l'accouchement, par les voyes ordinaires étant démontrée, M. gotteux se détermina à faire une incision qu'il commença sur le point presque supérieur de la partie postérieure du vagin et qu'il prolongea jusqu'à la commissure des grandes lèvres; il fit ensuitte, ce sont ses termes, une seule incision sur la même ligne pour ouvrir la matrice: cette seconde incision

faite, la tête de l'enfant se trouve à découvert. M. Gothier étendit cette incision et tire l'enfant, mais craignant que la matrice ne reprit sa situation naturelle, il introduisit la main dans l'ouverture par laquelle il venait de tirer l'enfant, porta cette main, jusqu'au placenta,[*] qu'il trouve vis à vis le col interne de la matrice.

[*] partiel par contraction

L'accouchement ainsi terminé la femme alla passablement bien jusqu'au 8e jour, mais alors les urines ne sortirent qu'avec beaucoup de peine et de douleur, vers le 15e. les urines étoient d'une odeur fétide et de la nature de celle qui a croupie: le 15e. il vint une masse glaireuse parsemée de filamens sanguinolents. vers le 18e. il sortit par le meat urinaire une petite masse semblable aux autres et parsemée de parties graveleuses et tartareuses du 23 au 28. il sortit encore de semblables parties: l'ardeur d'urines diminua à cette époque, mais les urines s'écoulent encore involontairement un mois après l'accouchement.

Le 24 janvier dernier, c'est à dire trois mois après l'accouchement, l'incontinence d'urine a reparu. et M. Perdrix, gendre de M. Gothier, assure dans les renseignemens qu'il ajoute à l'observation, que des humeurs excessivement acrimonieuses, ont ouvert de nouveau les cicatrices, dans l'intervalle desquelles, la terre tombe étant presque au niveau de leur bord.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Tel est le resumé de l'observation de M. gottiero :
toute interessante qu'elle est, elle ne manqueroit pas de
l'être bien plus encore si redigée avec plus d'exactitude
elle ne laissait pas bien des doutes à ceux qui cherchent
à l'approfondir et à se rendre compte de la plupart des
phenomènes qu'elle présente.

Il est été très utile de savoir par exemple quelle avoit été l'espèce d'accouchement très laborieux que cette femme éprouva deux ans auparavant celui dont il est question. d'autant plus qu'il y a tout lieu de croire que ce 1er accouchement et ses suittes sont l'époque à laquelle l'on doit faire remonter la cause des obstacles qui se sont offert au second : nous ne manquerions vraisemblablement pas d'exemples pour appuyer ~~nos~~ notre conjecture et nous pourrions en citer ~~plusieurs~~ qui ont forcé de recourir au moyen que M. G. a mis en usage ~~pour terminer le second accouchement~~.

nous ne demanderons pas comment M. gottiero a fait pour juger que l'orifice de la matrice était placé et comme collé derrière le pubis, non seulement ~~non seulement~~ parce que n'ayant pu parvenir à le toucher il ~~n'a pu parler~~ n'étoit pas autorisé à ce jugement mais parceque nous sommes ~~très~~ nous mêmes portés à croire qu'il s'est trompé ; ~~à cet égard~~, en effet, cette situation paroit contraire à l'expérience et si ce n'étoit la crainte d'être ennuyeux nous rapporterions, entre autres, les ~~observat~~ qui démontrent que dans les déviations extrêmes de la matrice au terme de la grossesse, lorsqu'il n'y a pas d'éventration, le fond de la matrice est en devant et l'orifice vers le sacrum : de ces deux observations l'une est de M. Davai[+], et est consignée

[+] Chirurgien d'[illegible]

dans un mémoire dont nous avons rendu compte le 9 fevrier 1786. dans une des séances de cette académie; l'autre observation se lit dans le 5e. volume de l'ouvrage de M. Baudelocque p. 79.

mais ce qui semble devoir mériter le plus d'attention dans l'observation de M. gothero, c'est l'incision qu'il prétend avoir fait à la matrice.

nous ne nierons pas la possibilité de l'extension des parois de la matrice et de leur prolongation jusque dans l'excavation du petit bassin et même jusqu'à la vulve; les deux observations que je viens de citer le prouvent: mais existat-elle dans le cas dont il s'agit. et M. gothero a-t-il réellement incisé la matrice c'est ce dont je ne suis pas intimement persuadé et c'est en cela particulièrement que M. Sauveÿ et moi différons de sentiment.

Lorsque la matrice s'est trouvée soumise à l'œil d'un bon observateur dans une circonstance à peu près semblable à celle qui est supposée, elle a paru lisse, luisante, tendue, merveilleusement injectée et couverte d'un lacis ~~vasculaire~~ admirable de vaisseaux; or je demande si ce sont là les signes auxquels M. gothero a reconnu qu'il alloit inciser la matrice? seroit-il possible que des signes aussi frappants eussent pu lui échapper en totalité? M. gothero a incisé d'abord, à ce qu'il prétend, la partie postérieure du vagin et dans une seconde incision il a compris la matrice; cependant il ne fait aucune mention des différences qui ont dû se rencontrer relativement à leur épaisseur, leur couleur leur texture et leur sensibilité: M. gothero conclud qu'il a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la matrice parce qu'il a trouvé immédiatement derrière ~~la dernière partie qu'il a incisé~~, la tête de l'enfant.

si cette raison a paru suffisante à M. gotherot, n'aurait il pas dû au moins en ajouter quelqu'autre pour convaincre ceux à qui il ~~se proposait~~ pourrait se proposer de communiquer le fait?

mais dit on M. gotherot a porté tout de suitte la main dans la matrice pour ~~en~~ extraire le délivre étant le trouvé vis à vis le col interne de la matrice. nous ne disconvenons pas que sa main ne se soit trouvé dans la matrice puisqu'il a saisi le délivre, mais paraît il bien démontré que l'orifice n'était pas complettement effacé derrière la partie qu'il a incisé comme je l'ai vu dans un fait que j'aurai l'avantage de communiquer à l'académie: M. gotherot dit ensuitte que le délivre était vis à vis le col interne de la matrice, probablement M. gotherot a voulu dire l'orifice, car M. gotherot devait savoir qu'il n'y a plus de col au moment de l'accouchement si c'était bien l'orifice qu'était le délivre, il paraîtra peut être étonnant que l'orifice se soit trouvé entraîné et remonté derrière le pubis, toujours en partant de la supposition de M. gotherot, d'un autre côté il n'auroit il pas dû après ~~avoir~~ qu'il eut fait l'extraction du placenta ~~le trouvé~~ l'orifice dilaté, plus ou moins, de manière à distinguer l'espace qui devoit se trouver entre l'ouverture naturelle de cet orifice et l'ouverture qu'il prétend avoir pratiqué à la paroi postérieure de la matrice; or rien de tout cela ne peut se déduire de ce qui dit M. gotherot.

Concluons donc de tout ceci qu'il n'est pas évident, du moins pour moy, que M. gotherot ait incisé la matrice

Il n'en resteroit pas moins vrai cependant que M. gotheris a bien saisi l'indication en incisant dans l'endroit destiné au passage de l'enfant ce qui s'opposait à sa sortie et qu'il a prévenu les desordres qui eussent été la suite inévitable des efforts incroyables que faisoit la femme pour se débarasser.

L'observation est intéressante à beaucoup d'égards et peut servir d'objet de comparaison à ceux qui s'occuperont d'un travail sur les incisions qu'il a été obligé de faire aux parties qui ferment le detroit inférieur du bassin, soit pour en extraire un enfant soit pour en favoriser la sortie.

cette observation peut même être jointe à celle de MM. Henkel et Camperdon, communiquée à l'académie il y a plusieurs années. [+] à cause de l'analogie

Il reste encore à dire un mot sur la sortie de quelques portions membraneuses, chargées de sable et de graviers et qui a eu lieu par le meat urinaire pendant plus d'un mois après l'accouchement ; il y étoit lieu de croire, que cet accident est la suite des compressions que la tête a exercée sur la vessie pendant la longue durée du travail. il n'y a que trop d'exemples d'accouchements laborieux et difficiles à la suite desquels les fonctions de la vessie ont été troublées, ~~dans ce cas~~ le plus souvent à la vérité il se ~~fait le plus souvent détaché~~ détachent par le vagin ~~le plus souvent~~ des escarres par ~~le vagin~~ qui laissent des fistules urinaires. il étoit ~~peut être~~ pas démontré que la situation à laquelle étoit sujette la femme, y donna-t-il pas lieu à ce genre.

aussi avons-nous cru qu'il seroit à désirer que M.r Perdrix voulût bien ajouter (même) aux renseignements qu'il a déjà donnés sur l'observation que nous venons d'examiner, qu'il voulût bien, dis-je, ajouter quelques connoissances nouvelles et recueillies avec soin, sur l'état actuel de la malade, tant sur l'incontinence d'urine qu'elle éprouve que sur la position ~~actuelle~~ de l'orifice de la matrice relativement aux cicatrices qui se sont ouvertes : cette attention de M.r Perdrix, qui paroît avoir hérité du zèle de son (feu) beau père ~~M. Gotteron~~ leur mériteroit de la part de l'académie un surcroît de reconnoissance ./.

Lu. le 1.er 7bre 1791.

[illegible]